

RANDY KRUMMENACHER À CHÂTEL-SAINT-DENIS

«40 min ont changé ma vie»

A Châtel-Saint-Denis pour accompagner son père qui participait à la course de côte vers Les Paccots, Randy Kruppenacher a constitué une sympathique attraction pour les spectateurs présents dimanche en Veveyse. Celui qui a notamment décroché une 3<sup>e</sup> place en championnat du monde 125 cm<sup>3</sup> revient sur ses débuts et évoque sa vie de pilote professionnel, à seulement 17 ans.



photos C. Dutoit

Randy Kruppenacher, 14<sup>e</sup> pilote au classement mondial des 125 cm<sup>3</sup>, à Châtel avec son père Peter: «Parfois, je me dis qu'il n'y a pas de meilleure vie que la mienne»

■ Dimanche, un adolescent presque comme les autres aide son père à changer ses pneus pour la course et lui apporte une boisson gazeuse histoire de bien digérer sa portion de pâtes avalée à midi. Ce jeune homme de 17 ans, qui en paraît deux de moins, n'est autre que Randy Kruppenacher, nouvelle coqueluche des paddocks du championnat du monde de moto 125 cm<sup>3</sup>.

Entre deux autographes pour les spectateurs châtelais qui l'ont reconnu, le jeune homme revient sur ses débuts au guidon d'un pocket bike, raconte sa chance de vivre un rêve et évoque l'avenir.

– **Randy Kruppenacher, on dirait bien que c'est votre papa, Peter, qui vous a transmis le virus de la moto...**

C'est vrai. En 1993, je n'avais alors que 3 ans, je suis allé avec lui en République tchèque assister à une course. Dans les stands, j'ai vu un pocket bike et je lui ai demandé si je pouvais rouler avec. J'ai passé ma journée dessus et, deux ans plus

tard, je participais à ma première course.

– **Votre père était-il bon pilote?**

Il a remporté quelques championnats nationaux en Superstock 600 cm<sup>3</sup>. Il a aussi participé à des compétitions comme Les 24 Heures du Mans. Par contre, il n'a jamais été professionnel ni piloté en Grand Prix. Au mieux de sa carrière, il travaillait à 60% comme postier et passait le reste de son temps en course. Aujourd'hui, c'est la première fois depuis quatre ans qu'il participe à cette compétition. Maintenant que je fais partie du Team KTM, il n'a plus besoin de s'occuper de tout pour moi, il a donc davantage de temps pour lui. De mon côté, les choses sont organisées avec mon manager.

– **Vous avez déjà un podium en championnat du monde 125 cm<sup>3</sup>. La prochaine étape est donc une victoire...**

Oui, mais c'est très difficile. En championnat du monde, les trois

premiers tours sont terribles. Il y a beaucoup de bagarres et de sorties de route. Si je parviens à rester dans un groupe de tête, il faut ensuite que tout fonctionne parfaitement avec ma moto. Donc pour être toujours plus performant, nous devons travailler très fort ces deux aspects, mon pilotage et le matériel.

– **Quels sont vos objectifs?**

Je vise de terminer chaque course dans le top 10. J'aimerais revivre des moments forts comme mon podium en Espagne. Actuellement, je suis classé 14<sup>e</sup> du championnat du monde, je me concentre pour terminer 12<sup>e</sup> du classement général. C'est aussi le but de mon team. Pour la suite, évidemment, je rêve d'obtenir le titre de champion du monde et, un jour, de rouler en moto Grand Prix.

– **Avez-vous des activités en dehors de la moto?**

J'ai terminé l'école, ensuite j'ai travaillé une année comme mécanicien sur moto. Aujourd'hui, je suis pilote professionnel et je peux concentrer tout mon temps à l'entraînement.

– **Beaucoup de jeunes garçons doivent vous envier...**

Oui, j'ai vraiment de la chance. Je vis mon rêve et mon métier consiste à participer à des courses de moto. Parfois, je me dis qu'il n'y a pas de meilleure vie que la mienne.

– **Qui sont vos idoles dans ce milieu?**

Valentino Rossi et Mick Doohan. Doohan a travaillé très fort pour revenir après une blessure. Quant à Rossi, c'est le meilleur et, en plus, il est vraiment marrant.

– **Quels sont vos contacts avec Tom Lüthi?**

Nous nous connaissons depuis

au championnat de pocket bike. Lüthi a beaucoup aidé notre sport, car il a lancé une vague d'intérêt en Suisse pour la moto. On se parle un peu dans les paddocks. Mais sur le circuit, bien qu'il roule en 250 cm<sup>3</sup>, il reste évidemment un concurrent.

– **En plus de votre père et vous, quelqu'un d'autre dans la famille pratique la moto?**

Ma petite sœur de 11 ans, Jennifer. Elle s'est mise au motocross en 50 cm<sup>3</sup>. Plus jeune, je me suis aussi essayé au motocross, mais je me suis crashé violemment trop souvent. Alors, le circuit, c'est mieux pour mon pied, que j'ai blessé il y a quelque temps. Et puis, je trouve ça plus sympa. Toutefois, cet hiver, je vais me mettre un peu au motocross pour travailler physiquement.

– **Vous n'avez que 17 ans et, déjà, vous voilà devenu une personne reconnue du public. Comment le vivez-vous?**

Après ma 3<sup>e</sup> place en championnat du monde, c'était terrible. Tout le monde voulait une interview et il y avait la télévision, c'était beaucoup de stress. Maintenant, ça va, je m'y suis fait. C'est étrange de penser que l'on est devenu populaire d'un coup, que dans mon petit village situé à 20 km de Zurich, tout le monde me connaît. C'est un sentiment nouveau dans ma carrière. Cette course à Catalogne n'a duré que quarante minutes, mais elle a changé ma vie.

– **Quelles sont vos qualités?**

Je n'abandonne jamais, je me bagarre. Et puis, physiquement je travaille vraiment bien. A la fin d'une course, je sens que je pourrais rouler encore plusieurs tours à ce même rythme.

Propos recueillis par

«Randy ne me battra pas»

Sur la ligne de départ de la course Châtel-Saint-Denis-Les Paccots dimanche, Randy Kruppenacher, qui a fêté le 10 juin une 3<sup>e</sup> place au Grand Prix de Catalogne, aurait bien voulu participer à cette course de côte. Mais le règlement est formel: sans permis de moto, interdiction de piloter en dehors d'un circuit. Et le Zurichois n'a que 17 ans... Alors il se contente de regarder son père, Krumi Sr. Serait-il meilleur que son géniteur sur un tel parcours? «Non! répond le papa, Peter Kruppenacher. Randy est bon en circuit, mais les courses de montagne sont bien particulières. Il n'est pas habitué, alors je pense que je le battrais.» Le papa tremble-t-il en observant son fils en course? «Je ne dirais pas que j'ai peur, non. Mais je regarde de tous les côtés pour le suivre. A la télévision, quand je ne le vois plus à l'écran, alors là je m'inquiète. Je me demande s'il est tombé ou bien où est-ce qu'il a pu passer. Mais dès qu'il réapparaît dans le champ de vision, je suis concentré sur son chrono.» Pour la petite histoire, avec un chrono de 1'08"77, Peter Kruppenacher a été le sixième pilote le plus rapide de la journée.

res. Il n'est pas habitué, alors je pense que je le battrais.» Le papa tremble-t-il en observant son fils en course? «Je ne dirais pas que j'ai peur, non. Mais je regarde de tous les côtés pour le suivre. A la télévision, quand je ne le vois plus à l'écran, alors là je m'inquiète. Je me demande s'il est tombé ou bien où est-ce qu'il a pu passer. Mais dès qu'il réapparaît dans le champ de vision, je suis concentré sur son chrono.» Pour la petite histoire, avec un chrono de 1'08"77, Peter Kruppenacher a été le sixième pilote le plus rapide de la journée.

KA

COURSE DE CÔTE

Grangier bon 2<sup>e</sup> derrière Baechler

■ Christophe Baechler intouchable dans l'exercice des courses de côte – le pilote d'Ecuvillens participe au championnat de France de la montagne – que pouvaient espérer les pilotes régionaux de la course Châtel-Saint-Denis-Les Paccots? Les places d'honneur, bien sûr.

C'est ce qu'a décroché Dominique Grangier au guidon de sa Suzuki GSX-R. Le pilote d'Estavannens a en effet signé le deuxième meilleur chrono du jour, à deux petites secondes de Baechler. «Je ne pouvais pas espérer mieux, car le gagnant est vraiment au-dessus du lot. Je suis particulièrement satisfait de m'être classé devant Bernard Bally, le seul à avoir battu Baechler en course il y a quelques semaines.»

Propriétaire d'un garage de motos, le Gruérien fait du rendez-vous veveysan son seul week-end de compétition. «C'est pour soutenir les clubs de la région. D'habitude, j'organise plutôt des sorties en circuit avec des clients, notamment Christophe Baechler, dont j'ai préparé la moto dimanche.»

Club organisateur, le MC Châtel-Saint-Denis alignait trois coureurs sur son parcours. En plus de Léonie Maillard et Frédéric Bongard, Didier Maillard – le beau-frère de la première nommée – s'est classé 8<sup>e</sup> de sa catégorie Superstock open 1000. Soit le 10<sup>e</sup> temps scratch. «Je suis plutôt content de mon résultat, résume le pilote de Vauderens. Je n'avais pas roulé depuis août 2006 et c'est la première fois que je montais aux Paccots avec ma nouvelle moto.»

S'il a participé au championnat de Suisse de 2001 à 2004, Didier Maillard se contente désormais de quelques courses par-ci par-là. «C'est une question de budget. Contrairement au motocross, si on veut s'entraîner pour la vitesse, on est obligés de parcourir 600 km pour aller sur un circuit en France, en Italie ou en Allemagne. Alors je participe aux courses régionales juste pour rouler un peu.»

Une pilote héliportée

En fin d'après-midi, la pilote lucernoise Sue Bühler a perdu la maîtrise de son véhicule peu avant l'arrivée. Accidentée, la jeune femme de 27 ans a été héliportée à l'Hôpital cantonal de Fribourg. «Nous avons pris des nouvelles dimanche soir, relève la présidente du club Evelyne Bongard. Même si ses fractures du bassin et aux jambes vont nécessiter de longs mois de rééducation, les nouvelles étaient plutôt rassurantes, puisque la colonne n'a subi aucune lésion. La pilote a été opérée dimanche soir à Fribourg.» KA



Didier Maillard

Dominique Grangier

RÉSULTATS

Course de côte Châtel-Saint-Denis-Les Paccots, résultats des régionaux dans les catégories principales

Superstock Open 1000: 1. Christophe Baechler (Ecuvillens, meilleur temps de la journée) 1'04"64 et 1'05"09; 2. Dominique Grangier (Estavannens) 1'07"89 et 1'06"86; puis: 5. Jean-David Kowalski (Châtel-sur-Montsalvens) 1'09"84 et 1'08"80; 6. Thierry Suard (Siviriez) 1'09"61 et 1'09"84; 7. Thierry Jaquenoud (Vuisstemens-devant-Romont) 1'11"96 et 1'09"75; 8. Didier Maillard (Vauderens) 1'10"21 et 1'10"01; 9. Raphaël Péclat (Les Paccots) 1'10"46 et 1'12"27; 10. Daniel Kolly (Le Mouret) 1'11"36 et 1'10"93 – 20 classés. Superstock 1000: 1. Seb Mellier (Bevaix) 1'10"94 et 1'10"17 – 3 classés. Superstock 600: 1. Pierry Vuille (Coffrane) 1'07"27 et 1'07"84; 2. Peter Kruppenacher (Grüt) 1'08"93 et 1'08"77; 3. Claude-Alain Jaggi (Sembrancher) 1'10"34 et 1'09"15 – 3 classés. Superstock open 600: 1. Bernard Depierreux (Basse-Bodeux) 1'10"71 et 1'10"60; puis: 10. Léonie Maillard (Vauderens) 1'59"21 et 1'36"72 – 11 classés.